

La victoire à tout prix



Magali Magail : « Je veux de nouveau des guerrières. » photo DNA – Cathy KOHLER

Après deux échecs de suite , l'ASPTT Mulhouse veut se racheter à Saint-Cloud, ce soir. Elle n'a d'ailleurs plus le choix.

Saint-Cloud n'est pas, disons plus, une équipe à prendre à la légère. Déjà, elle vient d'enfiler une épatante série de neuf victoires de rang. À rendre Mulhouse jaloux.

Ensuite, quand on vient de s'incliner, à domicile, face au dernier de la classe, Albi en l'occurrence (2-3), il n'y a pas de quoi déborder de suffisance. Alors on oublie le succès à l'aller (3-0, avec un 19-24 remonté) et on se dit que gagner là est devenu indispensable. « On a le couteau sous la gorge », affirme Magali Magail, l'entraîneur.

Car l'ASPTT tient à sa deuxième place. C'est une tradition : juste derrière Cannes, il y a Mulhouse. Surout, c'est plus facile ensuite quand arrive l'heure des play-offs, cela permet d'être l'hôte du (ou des) match(es) retour.

« On s'est dit ce qu'on voulait

et ce qu'on ne voulait plus »

Une chose est sûre, ce sera face à Béziers (aller le 6 avril, retour le 13, match d'appui éventuel le 14). L'autre demi-finale opposera Cannes (c'est fait depuis longtemps) à Saint-Cloud voire Le Cannet.

D'où l'importance de la victoire pour chaque adversaire ce soir.

« On n'a plus droit à l'erreur. En plus on joue contre une sacrée équipe. Il nous faut absolument gagner », précise encore Magali Magail.

Cette semaine, il a d'abord fallu passer aux soins. Ceux à l'âme en premier chef. « Il y a eu une mise au point, c'est obligatoire après ce qu'il s'est passé (le 2-3 pour Albi). »

Et ce qui s'est dit ? « Il y a des choses qu'il fallait rappeler. Et chacune a parlé. Le problème, c'est qu'on ne sait pas gagner si on n'évolue pas en guerrière. Cela a toujours été notre force. »

Mais plus là, ni dans le 2-3 à Istres, encore moins sur ce 2-3-là, cadeau de bienvenue face à Albi. « Qu'on retrouve nos valeurs, notre solidarité. On ne sait pas jouer chacune pour soi ou alors on se repose sur l'une ou l'autre individualité. »

Le groupe s'y est essayé, parfois, cela a rarement marché. Ou alors, en face, il n'y avait pas autant de répondant. « On s'est dit ce qu'on voulait et ce qu'on ne voulait plus. On s'était peut-être laissé aller à un certain confort. Nous étions peut-être trop faciles. On doit se donner les moyens de réussir. »

Après tout, deuxième avec des points d'avance, c'était bien. Sauf que là, pour cette ultime journée de phase régulière, il ne reste que deux longueurs sur Béziers.

Et les Biterroises reçoivent Le Cannet dans ce qui sera, là aussi, une lutte terrible. Le Cannet peut arracher une place en play-offs, Béziers vise la deuxième et ce retour maison. Cette saison, les enjeux durent jusqu'au bout.

« Contre Saint-Cloud, ce sera un beau défi. On ne peut plus gâcher maintenant. Notre zone de confiance n'est plus aussi forte. Qu'on retrouve notre refus de perdre qui nous a si souvent fait gagner. »

Les bobos physiques, eux aussi, vont mieux. Le gros orteil de Tanja Bokan et la cheville de Lana Dabic se portent bien.

« Nous sommes au complet depuis mercredi. Mais ce qui m'inquiète, ce n'est pas l'entraînement. Cela s'est toujours bien passé, c'est plus en match qu'on n'est plus nous-mêmes », souligne encore Magali Magail.